

neront chez eux pour remplacer successivement les professeurs et les chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique en service à l'Université de Malaisie. Quand le programme sera bien en marche, il y aura six membres de la faculté de l'Université de la Colombie-Britannique enseignant aux filiales de Kuala-Lumpur et de Singapour de l'université de Malaisie, et six étudiants de l'université de Malaisie qui poursuivront leurs études au Canada.

Les frais de ce programme, y compris les traitements des professeurs de l'Université de la Colombie-Britannique en service à l'étranger, l'instruction des étudiants de la Malaisie et de Singapour au Canada de même que leurs frais de voyage, ainsi que le matériel requis, y compris les livres, les machines de bureau et autres fournitures, seront acquittés sur les fonds approuvés pour financer la participation du Canada au Plan de Colombo.

On croit que ce projet entrepris par l'Université de la Colombie-Britannique, au nom du Gouvernement du Canada, sera peut-être le premier d'une série d'ententes semblables en vertu desquelles une université canadienne ou une autre institution entreprendra un programme concret d'assistance technique au nom du Gouvernement canadien. Il y a des avantages évidents à concentrer les programmes d'aide du Canada sur des besoins précis et vérifiables—la Malaisie et Singapour ont un grand besoin de comptables et d'administrateurs—et il est bien évident que c'est une excellente façon de procéder que de confier un tel projet à une université bien préparée à organiser et à exécuter un tel programme avec son propre personnel spécialisé dans le domaine des recherches et de l'enseignement.